

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

D. FAUCHER avait consacré quelques pages à sa structure dans Plaines et bassins du Rhône moyen (1927) alors que Pierre George l'inclut dans son ouvrage important "La région du Bas-Rhône" 1935 Et Claude Boisse : "Le Tricastin, des origines à la chute de l'Empire romain" (1968) y annexe les communes du revers nord du dôme de Donzère, de Châteauneuf à Grignan, et au sud, en Vaucluse celles de Lapalud, La Motte, Bollène, et du petit massif d'Uchaux, entre Rhône et Aygues. Au total 34 communes (1).

Ces indécisions de limites indiquent au moins que le Tricastin est un petit pays marginal de transition, et un carrefour entre Dauphiné et Comtat - Massif Central et Préalpes. Mais il penche vers le Comtat où le Lez et l'Aygues ont leur cours inférieur "C'est vers le pays d'Orange que se tourne l'attention de ses habitants" (P.George). La limite administrative entre Drôme et Vaucluse est historique et non géographique.

Par contre l'encadrement à l'ouest, au nord et à l'est est fait de reliefs très nets = le revers raide du Plateau ardéchois basculé sur la vallée du Rhône; le dôme allongé de Donzère à Grignan; la retombée de la Lance, de 1300 m. aux 500 m des collines de bordure; puis les derniers plis des Baronnies. Au delà du Ventoux, vers le Sud Est et le Sud, les reliefs plus massifs ou plus monotones des Plateaux et plaines vauclusiennes appartiennent à d'autres structures, celles du Comtat proprement dit.

A retenir que ce petit pays, original à plusieurs titres, est composé de deux régions bien différentes = la plaine rhodanienne rappelle celle de Montélimar, tandis que le reste du Tricastin fait penser souvent à la Provence intérieure. La "porte de Donzère" ouvre sur le "vestibule" du midi qui est le Tricastin.

XXXXX

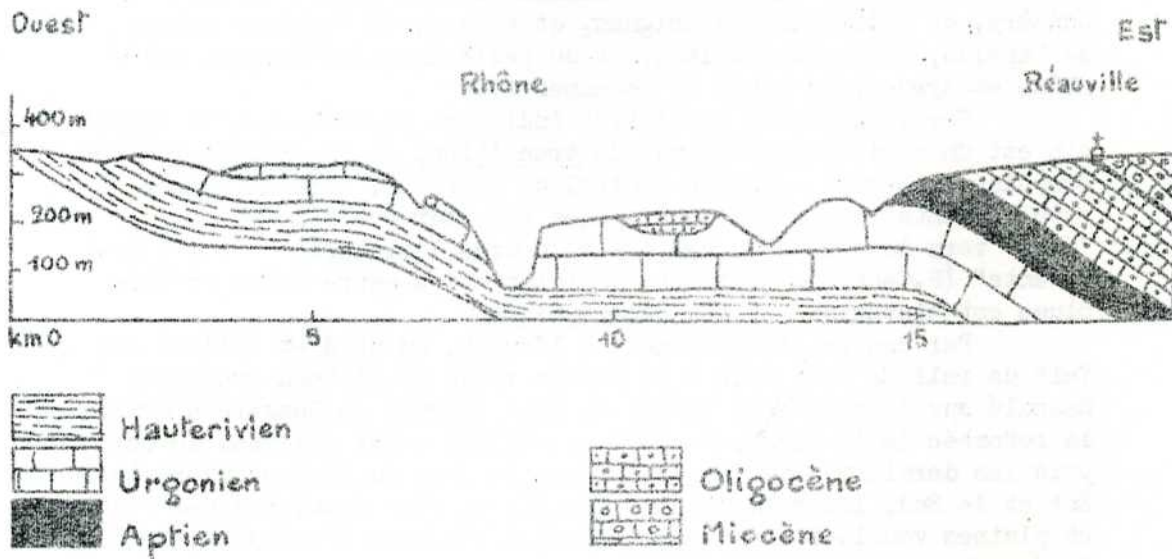
A regarder la figure 1 on voit d'abord que cette porte, ou défilé ou "robinet", est une étroite et profonde incision du Rhône dans les plateaux de calcaire urgonien,⁽²⁾ largement étalés à l'ouest du Rhône. En aval de Donzère, ce calcaire plonge sous d'épaisses argiles bleues (fosse marine de la fin du tertiaire) couvertes d'alluvions fines quaternaires, d'une cinquantaine de mètres d'altitude y coulent le Rhône et son canal dérivé.

Le Rhône a déblayé profondément une ondulation anticlinale N-S, flanquée à l'est d'un important synclinal, dit "de Valréas" par les géologues, qui y reconnaissent un secteur de la grande dépression structurale bordière de l'arc alpin, dépression qui s'est remplie de produits de démolition au cours de l'émersion de cet arc et de l'enfoncement du synclinal.

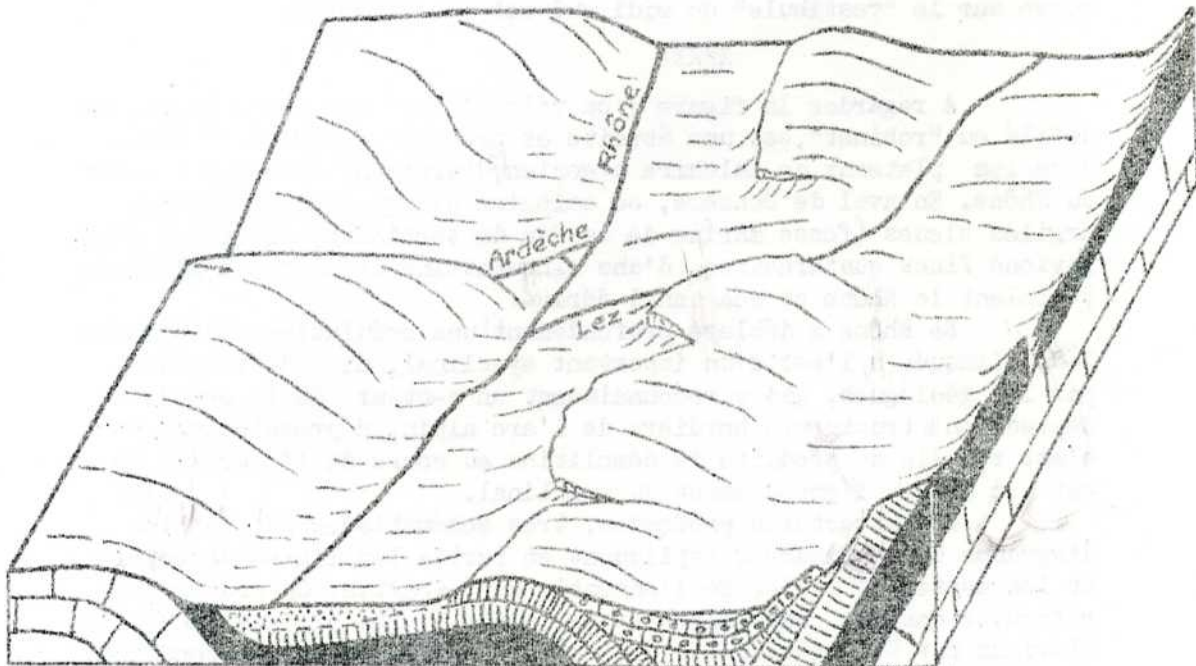
Ces structures profondes, très schématisées par le bloc diagramme de la figure 2 expliquent en partie les lignes directrices et les masses de relief de l'ensemble du Tricastin. On pourra les retrouver dans la coupe West-Est de la fig.3. Les plaines de débris fluviaux ont été distinguées des reliefs sédimentaires, secondaires et tertiaires, par la carte-croquis de la fig. 4 : (3)

-
- (1) Nous nous en tiendrons ici au Tricastin drômois et sa bordure vauclusienne. La consultation d'une carte à grande échelle est indispensable. Recommandée : la récente carte pliable, Privas Alès n° 59 au 100.000-IGN.
 - (2) Celui qui coiffe le Ventoux et forme l'épaisse carapace des plateaux vauclusiens.
Le rocher de Pierrelatte est un accident urgonien qui perce cette plaine.
 - (3) La carte géologique de Valréas montre très clairement ces 4 régions.

I. La porte de Donzère



II. Bloc diagramme



Légende des terrains : voir figures I et III

Plateau ardéchois

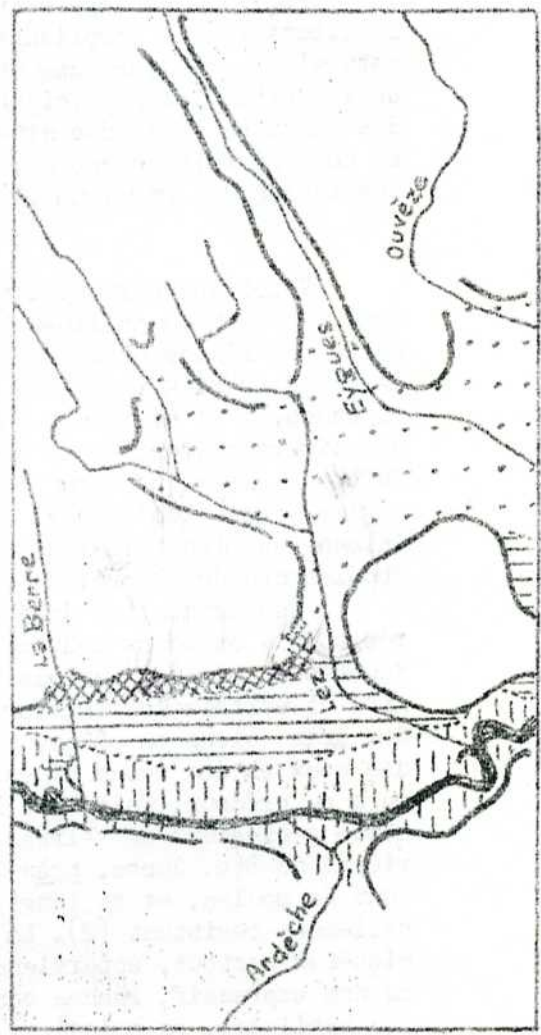
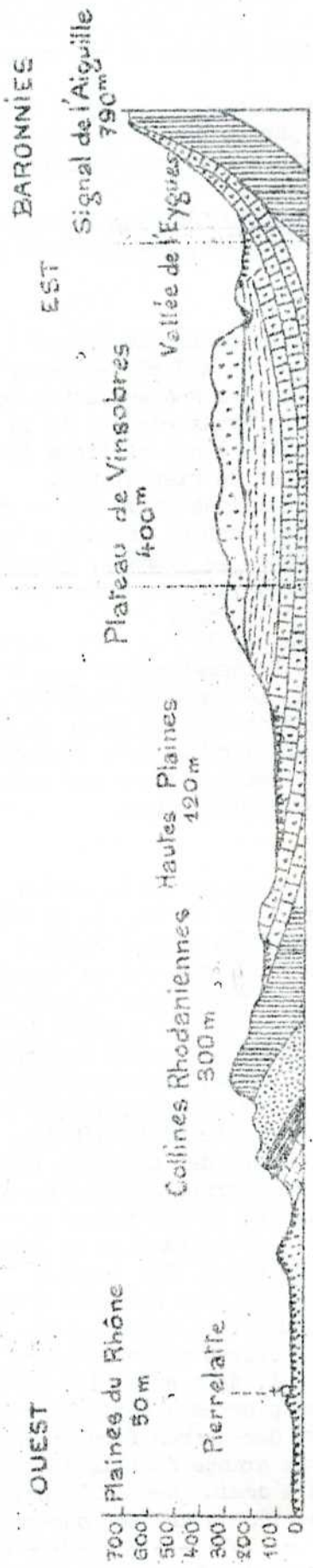
Deux zones de plaines

Emplacement des collines de part et d'autre du synclinal oriental

D'après Pierre George

III - De la Plaine de Pierrelatte aux Baronnies (coupe Ouest-Est)

- | | | | | | |
|--|------------------|--|---------------------------------|--|-----------------------|
| | Urgonien | | Grès & calcaires du crétacé sup | | Cailloutis tertiaires |
| | Marnes aptiennes | | Molasse miocène | | Alluvions |
| | Sables verts | | Marnes pontiennes | | |



IV - Carte des terrasses du Tricastin

- En trait fort les limites d'affleurement des terrains sédimentaires
- | | |
|--|------------------------------|
| | Terrasse de 30m |
| | Terrasse de 15m |
| | Paluds de la Plaine du Rhône |
| | Terrasses des affluents |

1)) Au pied du Plateau ardéchois, une basse plaine d'alluvions rhodaniennes, élargie entre les resserrments de Donzère et Mondragon.

2) Bordant cette plaine à l'est, un escarpement net, de plus de 100 mètres, -auquel s'accorche La Garde Adhémar (4) limite une région de collines de matériaux très variés, et dépassant parfois 300 m.

3) Une deuxième dépression allongée N.E-S.W - fragmentée et irrégulière, en partie suivie par le Lez, déblayée dans des terrains tertiaires de faible résistance, souvent couverte de cailloux récents.

4) Une zone de collines et petits plateaux de sables et conglomérats de la fin de l'ère tertiaire. Sur son bord : Valréas, Visan, Tulette.

X X X X

Nous ne ferons que traverser la plaine de l'ouest, entre Pierrelatte et le pied de l'éperon de la Garde Adhémar. Peut-être un bulletin ultérieur pourrait présenter son évolution économique et démographique jusqu'aux grands travaux récents de la C.N.R. et du Centre atomique qui ont fait connaître à des millions de Français et d'étrangers les noms de Bollène et de Pierrelatte.

Nous visiterons la zone des collines et du Lez - et des sites moins connus que St.Paul, La Garde, Suze ou Grignan = le Val des Nymphes, Clansayes, St.Restitut, Baume de Transit, Chamaret, avec le regret de laisser de côté d'autres villages aussi pittoresques et chargés d'histoire (voir liste à la fin).

Pour les collègues intéressés par la tectonique et la stratigraphie compliquées de ce Tricastin central, une collègue naturaliste publiera une étude dans le prochain bulletin. Le jour de la sortie les participants pourront voir en place et récolter des fossiles dans des sites choisis par Mme Thomas et Mr. Boissier. Et nous souhaitons que Mr. Meyroud nous aide à mieux connaître la végétation de garrigue et de pinède sur maquis.

X X X X

Voici les caractéristiques géographiques de ce Tricastin Central. "Chaos de collines (rarement plus de 300 M), plateaux minuscules aux flancs abruptes et ravinés" (P.George) vallées et vallons de formes variées, petites plaines caillouteuses ou autrefois marécageuses, : il saute aux yeux que ce relief très disséqué est le fait de diverses érosions et remblaiements locaux : celle de la Barre, du Lez et leurs nombreux petits affluents à pente irrégulière, au régime torrentiel aggravé par les averse; du ruissellement parfois intense sur les talus; de la désagrégation chimique qui facilite les éboulements de roches; du vent qui sculpte mille détails.

Ces agents ont joué aisément dans des terrains inégalement résistants et assez souvent friables (marnes et grès surtout), et déposés en strates parfois très minces. On est frappé par la diversité et parfois la bigarrure des couleurs franches ou dégradées : des gris bleus ou pâles, ou presque noirs, des jaunes, des ocres, des roux et des rosés vineux, des verts plus ou moins nets, des blancs purs ou crémeux. Tels sont les termes mêmes de la notice de la carte géologique de Valréas. Le magnifique calcaire blanc des carrières de Ste. Juste, près Saint Paul, dont on a tiré autrefois tant de meules, et si longtemps des pierres à bâtir, est exceptionnellement résistant (2). La plupart des autres formations tertiaires miocènes surtout, appartiennent à la grande famille des molasses, au nom expressif, roches complexes à dominantes sableuse, gréseuse ou argileuse, ou calcaire. Les séries du trétacé supérieur sont

- (1) A signaler le très beau panorama de St.Paul, et celui de Barri au dessus de St.Pierre de Senos, au nord de Bollène.
- (2) Le compact calcaire urgonien, gris clair, marmoréen, n'affleure qu'en de rares secteurs - non loin de Roussas et de la Garde Adhémar.

